

Source	<i>Alternatives économiques</i>
Date	10 février 2010
Signé par	Wojtek KALINOWSKI

Résultat d'un projet de recherche international de grande envergure, cet ouvrage est un véritable puits d'information sur l'emploi, les revenus et les conditions de travail des travailleurs peu qualifiés. Focalisé sur la partie française du projet, il offre un panorama détaillé de la situation dans six secteurs connus pour leur usage extensif de la main d'oeuvre à bas salaire – industrie agroalimentaire, hôpitaux publics (agents hospitaliers et aides-soignantes), hôtellerie (femmes de chambre), grande distribution (hôtesses de caisse, vendeurs), centres d'appels et intérim – et compare la situation des salariés français à celles des autres pays étudiés (Royaume-Uni, Allemagne, Pays-Bas, Danemark et États-Unis). Partout, les transformations du marché du travail exercent une pression vers le bas sur les salaires, mais les trajectoires des métiers concernés varient selon les pays : la part des bas salaires sur le marché du travail français (10 % en 2005) est plus élevée qu'au Danemark, mais nettement plus basse que dans les autres pays étudiés, où elle a augmenté rapidement ces dernières décennies.

Pour expliquer ces différences, les auteurs évoquent le cadre institutionnel de chaque pays : le salaire minimum, les conventions collectives, le droit du travail, les actions syndicales ont tous un impact sur l'emploi et le travail. Dans ce paysage, la « spécificité française » est celle d'un arbitrage entre salaire, charge de travail et précarité. Le Smic a protégé les salariés en bas de l'échelle de revenu, mais les entreprises en ont cherché la compensation dans l'intensification des cadences et le recours aux contrats précaires. Par conséquent, la productivité horaire des salariés français tend à augmenter plus vite qu'ailleurs, tandis que leurs conditions de travail se sont dégradées.